

Programme Galileo

Résolution proposée par la Commission Infrastructures
adoptée par le Conseil Central (Bruxelles - 28 novembre 2003)

En février 1999, la Commission européenne a proposé le développement d'une nouvelle constellation de satellites pour la navigation, combinée avec les infrastructures terrestres appropriées, qui constituerait un système global et ouvert, pleinement compatible avec le système américain GPS (Global Positioning System) tout en étant indépendant par rapport à lui: GALILEO. D'emblée, la Commission Infrastructures de la Ligue a considéré GALILEO comme un projet véritablement européen dans sa portée et capable, outre les avantages économiques et technologiques prévisibles qu'il offrait, de devenir un facteur d'unité dans une Europe élargie ainsi qu'un atout significatif pour développer les réseaux trans-européens.

Par la suite, en trois occasions (14 février 2001, 11 mars 2002 et 4 mars 2003), la Ligue a fait connaître son appui total à GALILEO par des lettres adressées aux gouvernements européens ainsi qu'à la Commission et au Parlement européens à des moments où le Conseil devait prendre des décisions vitales pour la survie et le développement du projet. A présent qu'une "*Joint Undertaking*" basée sur l'article 171 du Traité a été mise en place pour la phase de développement, que les querelles politiques autour des niveaux de financement et des participations industrielles se sont apaisées, et que la fabrication des deux premiers satellites pour GALILEO est en cours, la Ligue souhaite attirer l'attention sur les trois aspects suivants, qui lui paraissent cruciaux pour réaliser pleinement le potentiel de GALILEO.

- 1.** Tout d'abord c'est avec une grande satisfaction que la Ligue a noté que GALILEO pouvait être non seulement une force d'unification à l'intérieur des frontières européennes mais également un puissant facteur d'attraction pour le reste du monde: en effet, plusieurs pays appartenant à d'autres continents - par exemple la Chine, l'Inde, Israël et le Canada - se sont déclarés fort intéressés à participer au projet. Qui plus est, en octobre dernier, la Chine a déjà signé avec l'UE un accord qui l'engage à investir environ €200m dans GALILEO. Dans cette optique, la Ligue souligne la nécessité d'aller plus avant dans la coopération de GALILEO avec GPS et avec le système russe GLONASS et d'intensifier la recherche de synergies entre les trois systèmes de manière à rendre le projet plus attrayant encore.
- 2.** En second lieu la Ligue souligne que des travaux supplémentaires s'imposent sur les applications potentielles de GALILEO dans de nombreux domaines de l'activité civile et sur les développements technologiques qui seront nécessaires pour les rendre possibles et économiquement rentables.
- 3.** Enfin, la Ligue réitère son appel en faveur de formules novatrices pour financer le développement de GALILEO en combinant des fonds publics et privés. Elle estime en effet que le projet GALILEO est le type de programme parfaitement adapté au concept de PPP (Partenariat Public Privé), et que l'utilisation de ce concept pour le développement de GALILEO pourrait servir d'exemple pour le financement d'autres grands projets européens d'infrastructure tels que proposés par la Commission européenne dans sa liste du 1^{er} octobre de projets prioritaires dans le réseau transeuropéen de transport. La Ligue demande donc aux États membres et à la communauté bancaire européenne de faire preuve d'ouverture d'esprit en la matière et de participer activement à la recherche d'instruments financiers appropriés.
